

**NOTES D'ALLOCUTION DE
L'HONORABLE NOËL A. KINSELLA,
PRÉSIDENT DU SÉNAT**

**À L'OCCASION DU DÉPART À LA RETRAITE
DE L'HONORABLE HUGH SEGAL, C.M., SÉNATEUR**

**APPARTEMENTS DU PRÉSIDENT DU SÉNAT
LE 12 JUIN 2014**

Président Scheer,
Sénateur Segal,
Honorables sénateurs et députés,
Amis et membres de la famille,
Mesdames et Messieurs,

Bienvenue, au Sénat, dans les appartements du Président, où nous sommes aujourd'hui réunis pour des adieux chaleureux à un éminent sénateur, un dévoué serviteur de l'État et un ami cher, l'honorable Hugh Segal.

C'est durant l'été 2005 que le sénateur Segal est arrivé au Sénat sur la recommandation du très honorable Paul Martin, dans une des rares nominations non partisans que le Sénat ait connues. On pourrait imaginer que ce fut un choix difficile pour un premier ministre libéral, étant donné la carrière du sénateur Segal aux postes de conseiller de Robert Stanfield, de sous-ministre du premier ministre de l'Ontario Bill Davis et de chef de cabinet du très honorable Brian Mulroney.

Parlementaire exceptionnel tout au long de sa carrière, le sénateur Segal s'est révélé habile à mener des initiatives et à rallier les appuis de tout bord, tout en sachant susciter, chez tous, un profond respect. Il a participé activement aux travaux de nombreux comités différents et a notamment assuré la présidence du Comité sénatorial spécial sur l'antiterrorisme, ainsi que du Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international. Il a su se faire

écouter sur un large éventail de questions, dont la reddition de compte au sein du gouvernement, la sécurité nationale et le soutien à nos forces armées. J'ai également eu le plaisir de servir à ses côtés en nos qualités communes de capitaines honoraires de la Marine royale du Canada.

Le sénateur Segal n'a cessé d'être un défenseur passionné de la sécurité du revenu et de la lutte contre la pauvreté au Canada, tout en défendant de façon probante une politique étrangère axée sur les valeurs qui affirme et garantit le statut du Canada en tant que puissance mondiale soucieuse du respect de ses principes.

Pour ce qui est de l'avenir, sénateur Segal, vous débutez le 1^{er} juillet prochain dans votre nouveau rôle de cinquième directeur du célèbre Collège Massey de l'Université de Toronto. Cela ne sera pas totalement une nouveauté pour vous, puisque vous avez déjà occupé ce poste durant de nombreuses années à la Faculté d'administration et à la Faculté d'études stratégiques de l'Université Queen's.

J'aimerais attirer votre attention sur le panneau de chêne qui orne le mur sud de cette salle, et où l'on peut lire une épigraphe en latin, *Sapere aude*, que l'on peut traduire par « Ose être sage ». Ces mots immémoriaux du poète romain Horace semblent tout particulièrement appropriés à l'occasion, puisque c'est également la devise du Collège Massey.

Une remise en contexte de cette citation d'Horace dans ses *Épîtres* éclaire son sens, qui est d'inviter à ne pas perdre trop de temps avant d'entamer un projet ou une quête. Comme Horace l'implore : « Pourquoi remettre à demain? Ose être sage! Va de l'avant et tu auras bientôt fait la moitié du chemin. » Une architecture similaire, un même idéal de débat et d'enquête, et mêmes ces mots d'Horace vous

attendent sous les arcades majestueuses et dans les salles studieuses du Collège Massey.

C'est l'un de vos prédécesseurs au poste que vous allez bientôt occuper, le fondateur du Collège Massey et grand écrivain canadien, Robertson Davies, qui a écrit : « Un homme doit savoir obéir aux injonctions les plus profondes de son cœur. » Dans tout ce que vous avez accompli durant ces neuf années au Sénat, vous vous êtes toujours distingué par la fermeté avec laquelle vous défendiez, par principe, les positions et des idées que vous saviez, au fond de vous-même, être justes, essentielles et vraies. Vous avez su, avec intégrité et courage, rester droit, même dans des situations où le confort personnel et l'opportunisme politique auraient pu inciter d'autres personnes, moins fortes, à courber le dos. Comme vous l'avez si justement dit : « S'il ne fallait parfois prendre des décisions difficiles, pourquoi donc aurions-nous un Sénat? »

Et c'est toujours par souci de savoir faire des choix courageux en des temps difficiles, mais aussi prometteurs, que vous avez décidé de suivre l'injection profonde qui vous guide vers cet endroit où l'on se consacre également avec ferveur au progrès par le débat, à la vérité par l'enquête et à la justice par la raison. Dans la bibliothèque du Collège Massey, qui porte le nom de Davies, comme dans la Chambre rouge, vous trouverez très vite, à n'en point douter, un nouveau foyer spirituel où votre initiative intellectuelle sera aussi chaleureusement accueillie qu'elle sera, au Sénat, tristement regrettée.

Sénateur Segal, durant vos neuf années de services émérites avec nous au Parlement, vous avez osé être fidèle à vous-même, vous avez osé être juste, et vous avez osé être sage.

Pour conclure, je souhaiterais exprimer notre reconnaissance à votre épouse, Donna, à votre fille, Jacqueline, et aux autres membres de votre famille pour avoir eu la bonne grâce de vous partager avec nous durant tant d'années.

C'est maintenant avec grand plaisir que j'invite le sénateur Segal à me rejoindre sur l'estrade afin d'y recevoir une horloge artisanale de ma province natale du Nouveau-Brunswick. Sénateur, j'ose espérer que les aiguilles de cette horloge ne feront pas trop de tours avant que vous ne nous fassiez à nouveau le plaisir de votre présence, toujours sage, toujours brave, et toujours bienvenue.

Merci.